

Mon Vieux Pataud

Berthe Sylva



Rouillé, perclus, courbé sur son bâton de chêne
Quand Butaud l'braconnier dut renoncer à l'affût
Bien qu'on ne l'aimât guère vu son âge et sa gène
Au bureau d'Bienfaisance, tout d'même, on l'secourut
Au cabaret, jamais on ne le voyait boire
Il passait fier avec son chien, causant que'qu'fois
Pour dire que l'assistance étant obligatoire
C'est sans honte qu'il touchait son s'cours au bout d'chaque mois
Puis il sifflait son chien, "allons, mon vieux Pataud"
Et tous deux s'en allaient, le vieux parlant tout haut

"Mon vieux Pataud, toi qu'est qu'une bête
T'es bien meilleur que certaines gens
T'as pas deux sous d'malice en tête
Quand tu veux mordre, on voit tes dents
Tandis qu'les hommes, bêtes à deux pattes
Sous des sourires cachant leurs crocs
À l'instant même où ça vous flatte
Ça vous mangerait cœur et boyaux
Personne, nous deux, Pataud, n'a pu nous humilier
Moi, j'n'ai jamais eu d'mâître, et toi, t'as pas d'collier"

Un jour comme il sortait du bureau d'Bienfaisance
Il salua m'sieur l'Maire qui dit "bonjour, Butaud
Tiens, c'est à toi, c'chien-là?
Oui, dit l'vieux sans méfiance
Une brave bête presque aussi vieille qu'moi, n'est-ce pas, Pataud?
J'comprends, répondit l'maire, c'est un ancien complice
On s'aime, pardi
Seulement, Butaud, moi, j'te préviens
Entre tes secours et ton cabot, faut qu'tu choisisses
L'argent des indigents n'est pas fait pour les chiens"





Mon Vieux Pataud

Berthe Sylva

Et comme le vieux n'avait en faire qu'à sa tête
On résolut d'comprendre mieux qu'il lui ses intérêts
Un soir donc, lâchement, on tira sur la bête
Qui toute sanglante revint s'étendre auprès des ch'nets
Alors, le vieux Butaud saisit sa cartouchière
Il arma son fusil en grondant "assassins"
Mais Pataud fit entendre une plainte légère
Et le vieux, en pleurant, se pencha sur son chien
Et comme la bête semblait lui dire "achève-moi"
Le bonhomme, à genoux, fit un signe de croix

"Mon vieux Pataud, nous sommes trop bêtes
Pour comprendre que'qu'chose à la loi
Finissons-en, la charge est prête
Un coup pour toi, un coup pour moi
Pataud, on va partir ensemble
Au pays d'où qu'personne ne r'vient
Mon Dieu, mon Dieu, tout d'même, j'en tremble
Pardonne-moi, Pataud, tiens-toi bien"
Et c'est comme ça qu'il on vit doucement dans les cieux
Monter l'âme d'un chien avec l'âme d'un gueux

